

Source : <http://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2018/01/18/hubert-reeves-message-tortues>

Téléchargement 20 01 2018

# Hubert Reeves et le message des tortues

[Arthur Jeannot](#)

Jeudi 18 janvier 2018

**En conclusion du forum *Voyage au cœur des sciences*, Hubert Reeves a posé la question de notre intelligence : est-elle une menace ou un espoir pour l'avenir de notre vie sur Terre ?**

À la fin du mois de septembre 2017, les magazines *La Recherche* et *Sciences et Avenir* ont organisé [le forum Voyage au cœur des sciences](#) à la Cité des sciences de Paris. Parmi les événements proposés, des échanges sur l'éducation connectée, [sur l'après-COP21 et sur la transition énergétique](#), [sur les aliments du futur](#), sur la place des femmes en sciences, sur l'intelligence artificielle, sur la conquête de l'espace et sur l'avenir de la vie telle que nous la connaissons sur notre planète.

La conférence plénière donnée par l'astrophysicien, vulgarisateur et écologiste Hubert Reeves, était présentée par la directrice de la rédaction de *La Recherche* et *Sciences et Avenir*. Elle peut être visionnée à la fin de l'article correspondant de *Sciences et Avenir*, [Hubert Reeves : de l'astronomie à l'écologie](#).

## La belle histoire et la moins belle histoire

Astronomie et écologie, quel rapport ? Qu'il s'agisse de l'astrophysique, la géologie ou la biologie, les sciences racontent le passé, des débuts de l'Univers jusqu'à nous. Mais pour combien de temps ? Le futur étant moins certain que le passé, la question qui se pose à propos de la **crise écologique** est : que peut-on prévoir et comment peut-on agir ?

Pour y répondre, Hubert Reeves a débuté sa conférence en racontant deux histoires.



*Conférence plénière d'Hubert Reeves à la Cité des Sciences, en conclusion du forum Voyage au cœur des sciences*

La belle histoire, c'est celle de **la matière qui s'organise**. Début de l'expansion de l'Univers, agrégation de la matière dans des filaments cosmiques, mouvements de galaxies, formation des planètes. Et, sur l'une de ces planètes, apparition de la vie et évolution dans des formes variées, certaines d'entre elles devenant de plus en plus complexes au niveau biologique autant qu'au niveau social.

La moins belle histoire, c'est celle d'un type de vie animale qui, il y a quelques millions d'années, acquiert **une forme particulière d'intelligence**. Ses représentants développent des outils, des cultures et, dans le cas des êtres humains, des civilisations. Parmi les inventions développées au cours de son histoire, l'humanité a mis au point toutes sortes d'armes ; l'intelligence peut aussi bien créer que détruire.

Une espèce dotée d'une intelligence peut-elle se survivre ?

Nos capacités d'invention nous donnent une puissance formidable que l'on peut qualifier d'amorale, c'est-à-dire ni bonne ni mauvaise en soi mais dépendant de comment elle est utilisée. Ce n'est pas le marteau qui tue, c'est la personne qui l'utilise mal. **Cette puissance peut donc tout autant nous menacer que nous sauver** – en particulier d'elle-même. Par exemple, en 1983, le stock des armes nucléaires avait le pouvoir de tuer 17 000 fois l'humanité. Une fois n'est-il pas déjà de trop ?

L'[histoire de Stanislav Petrov](#), qui a cette même année 1983 évité un holocauste nucléaire grâce à un acte de prudence et de désobéissance vis-à-vis du strict protocole, montre **la précarité de notre**

**existence vis-à-vis de nos propres inventions.** Au-delà de la guerre nucléaire, notre comportement auto-destructeur se manifeste à travers la pollution, le dérèglement climatique et le saccage de la planète.

Dans les faits, nous menons une guerre contre la nature. Si nous gagnons, nous avons perdu.

Être conscient·e·s des menaces que l'on fait peser sur notre propre avenir permet non pas de s'alarmer mais d'**être activement vigilant**. Ce que l'on appelle l'attitude du catastrophisme éclairé : comme le dit [Pablo Servigne](#), auteur de *Comment tout peut s'effondrer, Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes* et *L'entraide, l'autre loi de la jungle* : « [C'est parce qu'on considère la catastrophe comme certaine qu'on a une chance de pouvoir l'éviter.](#) Ce n'est pas une attitude ni pessimiste ni optimiste, mais une tentative bienveillante de lucidité, parce qu'on essaie de donner des outils pour arriver à naviguer parmi les tempêtes le plus pacifiquement possible. »

## L'intelligence des tortues

Comme la crise écologique a une influence à l'échelle de la planète, il est utile de tirer des enseignements du passé. L'être humain étant relativement jeune à l'échelle de l'évolution biologique, penchons-nous sur les tortues. Depuis 300 millions d'années, cette espèce est **intégrée dans les écosystèmes** où vivent ses populations, en équilibre avec son environnement.

L'intelligence est-elle un cadeau empoisonné ? Oui, quand elle s'obstine à scier la branche sur laquelle elle est assise.

Pour prendre en compte le message des tortues, le choix philosophique de base consiste à abandonner les conceptions de la Bible chrétienne et de Descartes, autrement dit la vision occidentale du monde **qui place l'humain au sommet** et le reste de la nature « maîtrisé et possédé ». Notamment, en arrêtant de considérer les animaux comme des ressources à notre disposition et de les massacrer (une remarque qui, en tant qu'abolitionniste, m'a bien fait plaisir).

Dans une conception « durable » de nos sociétés, l'humain doit être vu comme une composante parmi d'autre du monde, en interdépendance avec ses autres composantes. **Comprendre le monde permet d'imaginer ces nouvelles relations**, d'où la place d'importance des sciences au service de la recherche de l'intérêt général et commun.

Il faut revoir nos interactions sous la forme d'un humanisme élargi à la nature. On n'a plus le choix.

Dans cette notion d'équilibre du message que l'on fait dire aux tortues, j'y vois notamment le principe de ne pas prendre plus à la nature que ce qu'elle peut reconstituer. Ce que les militant·e·s écologistes appellent **la règle verte**, par opposition à la règle dite « d'or » des marchés qui détruisent nos sociétés, nos environnements et nos démocraties.

D'ailleurs, en parlant du « réveil vert », Hubert Reeves a souligné l'importance des comités de bioéthique et de la **démocratie des mouvements citoyens** dans les luttes pour sauver les écosystèmes compatibles avec la vie que nous connaissons.

---

Lors de cette excellente conférence, seuls deux termes utilisés dans la moins belle histoire ne m'ont

pas plu.

D'abord, parler d'intelligence « supérieure », c'est en fonction de quels critères ? (Et quand on coupe les pattes de la puce, elle devient sourde.) Sachant que cette question était directement liée au thème de la conférence, dommage de ne pas être resté sur le terme « particulier » Quant à qualifier le chimpanzé de « notre ancêtre », non plus, car c'est un cousin proche :-)

*N'hésitez pas à partager ce billet de blogue, ainsi qu'à le commenter pour échanger et débattre.*

Conte médiateur – Sous le regard des tortues

*Il était une fois, un promontoire rocheux qui avait été sacré haut lieu de magie par les mages du royaume. Une source s'y écoulait, jaillissant de la montagne et cascadant dans la vallée en contrebas. Périodiquement, des créatures de toutes sortes venaient s'y abreuver, se nourrissant d'immenses quantités de puissance magique avant de retourner dans leur cité.*

*Un jour, une tortue qui avait perdu son chemin et passait par là décida de s'arrêter sur le promontoire. Il était temps pour elle de pondre un œuf bien particulier.*

*La première année, la tortue utilisa la magie de la source pour installer un nid à proximité de son eau claire, profitant de sa fraîcheur et de sa pureté sans risquer d'y tomber ni de la salir avec ses déjections. Pendant ce temps, une cité naine s'installa sur les contreforts de la falaise, orientant la puissance magique vers leur techniques d'extraction des richesses du sous-sol. Ses habitant·e·s creusèrent sans aucune règle ni recul, à tel point que la cité s'effondra sous leurs pieds et qu'elles et ils moururent écrasé·e·s par la roche et leurs murs éphémères.*

*La deuxième année, la tortue utilisa la magie de la source pour imbiber son unique œuf d'enchantelements délicats, sans accaparer cette magie et empêcher son renouvellement au sein du flux s'écoulant dans la vallée. Pendant ce temps, une population gobeline établit un campement au pied de la puissante cascade, orientant la puissance magique vers la création de gigantesques machines hérissées de fer et de dents. L'une d'entre elles surchauffa un jour qu'un mécanisme s'était trop rouillé, finissant par exploser et réduire chaque créature à l'état de cendres fines.*

*La troisième année, la tortue utilisa la magie de la source pour fortifier les propriétés de son œuf, qu'exceptionnellement elle protégeait avec amour, tout en s'assurant que les émanations rejetées par les sortilèges ne corrompaient pas le paysage autour du nid. Pendant ce temps, un ogre et une ogresse s'installèrent dans la vallée, orientant la puissance magique vers la satisfaction de leur appétit sans limites. Meurtri·e·s par l'appétit gargantuesque du couple, trois princes et princesses mirent un terme à cette menace en leur plantant un pieu acéré dans le cœur.*

*La quatrième année, la tortue utilisa la magie de la source pour faire éclore son œuf, d'où sortit une magnifique tortue à la carapace bardée de feuillages qui entreprit de manger les coquilles éparpillées dans le nid afin que celles-ci ne polluent pas le cours d'eau par ses restes d'enchantelements. Pendant ce temps, un clan de djinns établit résidence le long du cours d'eau, orientant la puissance magique vers le développement de leurs pouvoirs sur la matière et leur temps. Malheureusement, à force de courber les lois de la nature sans aucune réflexion et considération, il finit par s'oblitérer lui-même de la réalité, ne laissant qu'un vent triste et froid souffler au sommet de la montagne.*

*La cinquième année, la tortue utilisa la magie de la source pour éduquer son enfant au monde qui l'entourait. La jeune tortue accueillit une vie foisonnante sur les feuillages de sa carapace, apprenant*

*à faire attention à ce que ses compagnon·ne·s de vie ne perturbent pas les équilibres alentours lors de ses déplacements. Pendant ce temps, un groupe de troll·e·s s'installa dans une caverne de la falaise, orientant la puissance magique vers les déchaînements de violence de leurs guerres intestines. Rapidement, les monstres s'entre-tuèrent et ne laissèrent que des ruines fumantes derrière eux.*

*Quelques années plus tard, la tortue utilisa la magie de la source pour s'éteindre paisiblement, laissant son corps nourrir la terre qui l'avait nourrie tandis que la tortue à la carapace de feuillage s'en allait parcourir le vaste monde, à la recherche de nouvelles relations de vie à créer. Pendant ce temps, des humaines et humains construisirent une société riche et prospère au creux de la vallée, orientant la puissance magique vers les échanges entre ses membres et avec les contrées avoisinantes. Toute la question était de savoir s'ils allaient se laisser dominer par les pouvoirs de la source et s'auto-détruire, ou au contraire mettre ses possibilités au service de relations harmonieuses avec leur monde et de leurs intérêts en commun. Mais cela, c'est une question qui ne regarde plus la tortue.*